



Quelle est

l'influence de la Chine?

Vivek Arora et Athanasios Vamvakidis

L'ÉCONOMIE chinoise s'est développée de façon considérable depuis le lancement de la stratégie de réforme et d'ouverture en 1978. C'est aujourd'hui la deuxième économie au monde, le plus grand exportateur et un investisseur de plus en plus important. Pour alimenter ses exportations, elle importe du monde entier des volumes considérables de matières premières et de produits semi-finis.

Il n'y a cependant que peu d'études empiriques analysant l'impact de la croissance chinoise sur les autres pays — qu'il s'agisse de ses voisins asiatiques, des pays exportateurs de matières premières en Afrique ou en Amérique latine, ou des grands consommateurs de produits chinois.

Nous avons donc quantifié les effets de la croissance chinoise sur le reste du monde et concluons que l'effet de l'expansion chinoise sur la croissance mondiale est positif et s'est renforcé et étendu. Il y a quelques décennies, la croissance chinoise n'avait d'effet que sur la croissance de ses voisins; elle a désormais un effet dans le monde entier. Nos conclusions confirment le pressentiment que les économistes ont depuis des années; à tout le moins, elles apportent des éléments chiffrés tendant à le confirmer.

Une croissance inouïe

Les conséquences de l'ouverture de la Chine sont bien connues. Pourtant, les faits sont impressionnants. Partie d'une position de pauvreté il y a trente ans, l'économie chinoise n'est aujourd'hui dépassée que par celle des États-Unis. Le produit intérieur brut (PIB) réel a cru d'environ 10 % par an, soit un doublement du PIB tous les sept à huit ans. Cette multiplication par seize du revenu national d'une grande économie en une génération est sans précédent.

Il suffit de rappeler que cela touche un cinquième de la population mondiale pour comprendre l'ampleur de cette réussite. Plusieurs centaines de millions de personnes sont sorties de la pauvreté et les conditions de vie d'un nombre plus élevé encore de personnes se sont améliorées plus vite que jamais.

Des liens resserrés de par le monde

L'ouverture de la Chine a eu pour conséquence de renforcer ses liens avec le reste du monde, comme le montre sa part croissante dans le commerce international, dans les marchés mondiaux pour certains biens et dans les flux financiers internationaux. Cette intégration de la

L'intégration et la croissance rapides de la Chine ont de plus en plus de répercussions sur le reste du monde

Ci-dessus : Une vendeuse dans un magasin de tissu à Pékin.

Chine a également eu pour conséquence l'utilisation croissante de sa monnaie à l'étranger, de même qu'une corrélation plus étroite entre l'attitude des marchés en Chine et dans le reste de l'Asie et, plus récemment, le reste du monde. La part de la Chine dans le commerce mondial a été multipliée par plus de dix en une trentaine d'années et atteint aujourd'hui près de 9 %; sa part dans le PIB mondial est passée de moins de 3 % à 13 % (en parité de pouvoir d'achat, voir graphique 1).

Bien que le rôle de la Chine dans l'économie mondiale se soit nettement accru, il reste modeste comparé aux États-Unis. Au taux de change actuel, le PIB de la Chine ne représente qu'un tiers de celui des États-Unis et la consommation des ménages

L'importation par la Chine de produits de base, de biens intermédiaires et de produits finis accroît les exportations et le PIB de ses partenaires.

seulement un cinquième. Elle n'est donc pas près de les remplacer comme consommateur mondial. Elle reste néanmoins un partenaire commercial de premier ordre pour de nombreux pays et son expansion économique peut influencer sur la croissance d'autres pays de diverses manières.

L'augmentation de la part de la Chine dans le commerce mondial est particulièrement visible pour certains produits. La Chine représente aujourd'hui près d'un dixième de la demande mondiale de matières premières. Ses exportations représentent plus d'un dixième des exportations mondiales de produits manufacturés de moyenne et de haute technologie. La Chine est devenue un grand exportateur de produits électroniques ou liés aux technologies de l'information, et est aujourd'hui le principal fournisseur des États-Unis en électronique grand public (lecteurs DVD, ordinateurs portables, téléphones portables, etc.).

La part croissante de la Chine dans les échanges mondiaux depuis une trentaine d'années est soutenue par une augmentation de sa part dans le commerce extérieur de toutes les grandes régions du monde (voir graphique 2).

Il n'est guère surprenant que cette part soit la plus grande dans les échanges des autres pays émergents d'Asie (13 %), et cette part a augmenté de manière fulgurante. Mais elle est presque aussi élevée pour l'Afrique et, pour le Moyen-Orient, l'Hémisphère occidental et l'Europe, elle a été multipliée au cours des dernières décennies.

L'intégration croissante de la Chine avec le reste du monde va bien au-delà des échanges. Ce qui se passe en Chine semble influencer de plus en plus sur l'attitude des entreprises et des consommateurs étrangers. Les flux de capitaux en provenance et à destination de la Chine augmentent de manière soutenue. Ainsi, les investissements directs étrangers (IDE) en Chine représentaient 7 % des IDE bruts mondiaux en 2009, contre seulement 1 % en 1980. Les IDE de la Chine constituent un phénomène plus récent : ils étaient négligeables jusqu'en 2004, mais représentaient 4 % des IDE bruts mondiaux en 2009.

Répercussions

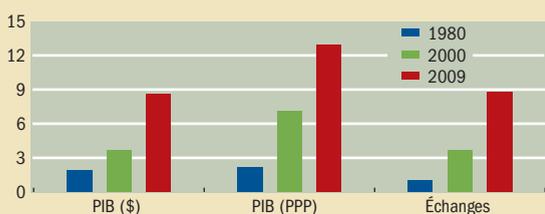
Les flux commerciaux et financiers entre la Chine et le reste du monde influent sur la croissance dans les autres pays de diverses manières. L'importation par la Chine de matières premières, de biens intermédiaires et, de plus en plus, de produits finis, fait directement croître les exportations et le PIB de ses partenaires. Par contre, les exportations chinoises ont un effet négatif direct sur les exportations nettes de ses partenaires. Toutefois, l'effet indirect sur le bien-être et le PIB pourrait être positif dans la mesure où les produits chinois assez bon marché rehaussent les possibilités de consommation et de production des pays partenaires.

Le rôle de la Chine comme intermédiaire commercial a aussi des conséquences pour les autres pays faisant partie de la chaîne logistique asiatique : les produits chinois destinés à l'exportation vers l'Occident nécessitent, pour être produits, des volumes considérables de biens intermédiaires du reste de l'Asie. Cette chaîne logistique offre aux autres pays asiatiques, plus particulièrement aux plus petits, un meilleur accès aux marchés mondiaux. Les flux de capitaux en provenance et à destination de la Chine peuvent aussi influencer sur l'offre et la demande mondiales de capitaux. Ce qui se passe en Chine semble avoir un effet sur la confiance des marchés étrangers, etc.

Graphique 1

Une part croissante

La part de la Chine dans le PIB et les échanges mondiaux augmente rapidement.
(en pourcentage)

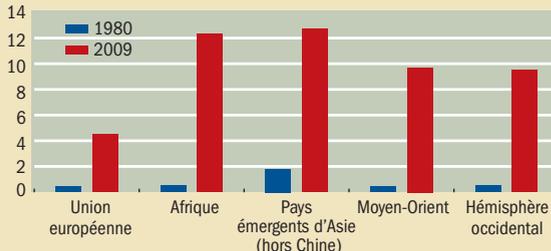


Source : FMI, *Perspectives de l'économie mondiale* et *Direction of Trade Statistics*.
Note : PPA = parité de pouvoir d'achat (prend en compte le coût de la vie dans chaque pays).

Graphique 2

Une poussée des échanges

La Chine est un partenaire commercial de plus en plus important pour toutes les régions.
(en pourcentage des échanges totaux d'une région)

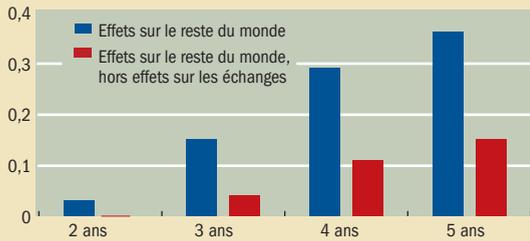


Source : FMI, *Direction of Trade Statistics*.

Graphique 3

Répercussions

La croissance chinoise a des effets sur les autres pays d'abord par la voie commerciale uniquement, ensuite par d'autres voies. (Effet cumulé d'une hausse de 1 point de pourcentage de la croissance chinoise sur la croissance d'autres pays, en points de pourcentage)



Source : Calculs des auteurs à partir de la base de données des *Perspectives de l'économie mondiale* du FMI.

Note : Estimations d'une autorégression sans restriction à double décalage, à l'aide des données annuelles de 172 pays pour le reste du monde.

Mesurer les effets

Pour quantifier l'effet de la croissance chinoise sur le reste du monde, nous avons procédé à une analyse empirique basée sur les données des dernières décennies. Étant donné la multiplicité des voies par lesquelles elle influence la croissance à l'étranger et la difficulté à les détecter, sans parler de les quantifier, notre analyse se limite à en quantifier l'effet agrégé. D'autres que nous s'essaieront à établir le poids relatif de chacune d'entre elles.

Notre analyse empirique semble montrer que la croissance chinoise explique en grande partie, et de plus en plus, les fluctuations de la production à l'étranger. Nous avons observé des effets sur la durée d'un cycle économique moyen (1 à 5 ans), ainsi qu'à plus long terme.

À court et à moyen terme, une hausse de 1 point de pourcentage de la croissance du PIB chinois entraîne une variation cumulée de la croissance des autres pays de 0,2 point de pourcentage après trois ans et de 0,4 point de pourcentage après cinq ans (voir graphique 3). Comment cela s'explique-t-il? Notre analyse semble montrer que, initialement, l'effet se fait sentir presque entièrement par la voie commerciale, mais que les autres voies prennent de l'importance avec le temps. Sur cinq ans, il semble que l'effet de la croissance chinoise soit transmis à 60 % par les échanges et à 40 % par les autres voies, par exemple les flux de capitaux, le tourisme (très important pour certains voisins de la Chine) et le tourisme d'affaires, ainsi que la confiance des entreprises et des consommateurs.

Nous avons évalué l'effet de variations de la croissance chinoise à plus long terme sur le reste du monde en lissant les variations à court terme liées au cycle économique traditionnel et en nous concentrant sur les fluctuations à plus long terme. Nous avons analysé les variables dont nous savons qu'elles ont un effet significatif sur la croissance du PIB, comme l'investissement, les échanges, le revenu initial, le rapport de dépendance (ratio inactifs/actifs), les dépenses publiques et l'inflation. Comme d'autres études, nous avons conclu que la croissance est corrélée positivement avec l'investissement et les échanges, et négativement avec le PIB par habitant initial, le rapport de dépendance, la consommation publique et l'inflation. Nous avons fait plusieurs tests pour éliminer

l'effet de facteurs qui pourraient toucher simultanément la Chine et le reste du monde, comme un choc économique mondial.

À long terme, tout comme à court et à moyen terme, la croissance de la Chine a un effet sur celle des autres pays. Comme nous l'avons noté, l'ampleur et la portée du phénomène se sont renforcées dans les dernières décennies : la croissance chinoise n'avait initialement d'effet notable que sur ses voisins asiatiques, mais elle influe désormais sur le monde entier. De plus, l'effet de la croissance chinoise à l'échelle mondiale, qui était négligeable il y a encore une vingtaine d'années, est aujourd'hui considérable.

Sur la base des données des vingt dernières années, il semble qu'une variation de la croissance chinoise de 1 point pendant cinq ans s'accompagne d'une variation de la croissance mondiale de 0,4 point (le résultat est le même à court et à moyen terme). De plus, une analyse sur une période plus longue (1963–2007) semble indiquer que cet effet augmente avec le temps. La distance semble influencer l'intensité de cet effet : plus un pays est proche de la Chine, plus l'effet est marqué. Nos estimations indiquent aussi que la distance est de moins en moins importante.

Un premier pas

Nous avons ouvert une piste dans l'évaluation de l'influence de la croissance chinoise sur les autres pays, mais n'en avons quantifié que les effets agrégés. Il reviendra à d'autres d'établir et de quantifier les différentes voies de transmission, qui pourraient changer au fil du temps, en fonction de la structure de l'économie chinoise, et de la composition de ses flux commerciaux et financiers. ■

Vivek Arora est un sous-directeur au Département Asie et Pacifique du FMI et Athanasios Vamvakidis est un Chef de division adjoint au Département de la stratégie, des politiques et de l'évaluation du FMI.

Cet article repose sur le document de travail 10/165 du FMI, rédigé par les auteurs et intitulé «China's Economic Growth: International Spillovers».

Listen to
iMF
on
iTunes
and on **imf.org**

who's growing
what's falling
how countries
in crisis get help
why it matters

Podcasts of interviews, discussions, and features covering the crisis, the countries, and the countermeasures. Now regularly posted on iTunes: just type International Monetary Fund in the search box.